

## 2) une situation syndicale peu commune

A la RATP, la CGT est majoritaire sur l'ensemble de la Régie, mais chez les conducteurs de Métro c'est le syndicat autonome qui est le plus puissant. Cette situation particulière aura d'importantes conséquences sur le caractère et les formes de la grève qui va s'engager (cf Tableau).

### Qui sont les autonomes ?

Le syndicat autonome est un syndicat corporatiste qui n'organise que les conducteurs du métro et n'est pas relié aux autres « autonomes » de la Régie. Il fut créé en 1947 par un membre du RPF, pour contrer l'influence de la CGT. La direction de la RATP vit la naissance d'un très bon œil, car elle voyait dans cette division un bon moyen d'enrayer les risques de grève : et de fait, **depuis 47, les conducteurs autonomes n'ont fait grève que quatre fois**. L'éclosion d'un tel syndicat fut d'ailleurs favorisée par la politique à opposer systématiquement entre elles les catégories de travailleurs.

Mais — à la différence d'autres organisations qui se parent de l'étiquette « autonome » ou « apolitique » — le syndicat autonome des conducteurs n'est pas un syndicat jaune, un vulgaire syndicat-maison. Syndicat corporatiste, il centre toutes ses préoccupations et toutes son activité sur les problèmes spécifiques de sa catégorie. Ce faisant il désintéresse totalement du contexte politique et social même des problèmes des autres travailleurs de la Régie. On raconte qu'un de ses responsables avait affirmé pendant la grève : **« Si les autres salariés de la Régie veulent arrêter le travail, nous, nous reprendrons le boulot »**.

La nature même de ce syndicat va le faire s'opposer à l'extension du mouvement et à l'élargissement des mots d'ordre. Mais dans le domaine qu'il s'est fixé il va se montrer capable de démarrer un mouvement très dur. Il y a à cela au moins deux raisons importantes :

D'abord la grande combativité des conducteurs dont la colère gronde depuis plus d'un mois ; ensuite des élections professionnelles. Un mouvement déclenché et animé par les dirigeants autonomes quelques semaines avant cette date ne saurait avoir pour eux que des effets bénéfiques sur le plan électoral. Du moins en sont-ils persuadés...

**De leur côté, les responsables de la CGT voyant que la grève se précise de plus en plus, sont au départ assez méfiants :**

Manifestement les conducteurs « en veulent », et sont décidés à se battre. Il est donc impossible de s'opposer au mouvement. A la veille des élections, ce serait même risqué...

Seulement cette grève ne s'annonce pas très bien :

Les conducteurs sont très chauds, mais les autres catégories semblent moins prêtes à débrayer. Or si le mouvement reste cantonné chez les conducteurs où les autonomes sont majoritaires, la CGT risque de perdre tout contrôle sur une grève dont les allures ne lui inspirent pas confiance.

C'est pourquoi ses dirigeants vont commencer par tenter de reprendre l'initiative au syndicat autonome :

Alors que celui-ci a pris la décision de faire grève, mais sans la rendre encore publique, la CGT et la CFDT le prennent de vitesse en annonçant leur intention de débrayer le mardi 5 octobre si des négociations fructueuses ne sont pas ouvertes.